

Kanaky, encore deux morts de trop !

Category: Communiqués

écrit par jmfouquer | 21 septembre 2024

Kanaky/Nouvelle-Calédonie : Halte à la répression !

En Kanaky/Nouvelle-Calédonie, le GIGN a, le 19 septembre, tué deux hommes de la tribu kanak de Saint-Louis.

Depuis le 20 juillet 2024, la population de Saint-Louis est parquée et bouclée dans sa réserve. Il s'agit d'une punition collective. La tribu est considérée comme « coupable » d'abriter en son sein des jeunes qui ont opté pour l'action violente.

Ces méthodes furent utilisées en Algérie par l'armée française. Les voilà désormais à l'œuvre en Nouvelle-Calédonie. C'est là le premier acte d'une nouvelle guerre coloniale qui ne veut pas dire son nom, mais révèle déjà son visage.

13 morts officiellement recensés depuis mai, des arrestations par centaines, dont celles de militants indépendantistes déportés en France à 20 000 kilomètres de leurs familles, une économie ravagée...

L'État français et le Président Macron portent l'entière responsabilité de cette situation dramatique.

La volonté d'en finir avec le processus de décolonisation engagé par l'accord de Nouméa conduit à un risque de dérapage vers une nouvelle guerre coloniale si un terme n'est pas mis immédiatement à la répression actuelle.

ENSEMBLE! réclame de premières mesures :

- Libération des prisonniers politiques et assurance de

leur retour au pays.

- Arrêt de la répression et renvoi du Haut commissaire qui organise celle-ci.
- Abrogation de la loi de dégel du corps électoral.
- Ouverture, dans le respect des droits du peuple Kanak à la souveraineté sur son territoire, d'une négociation avec les forces indépendantistes pour permettre l'apaisement et des mesures de redressement économique du pays.

Bagnolet, le 21 septembre 2024

ENSEMBLE !

Mouvement pour une Alternative de Gauche Écologiste et Solidaire

Pour compléter, vous pouvez lire sur notre site :

- Kanaky : le chaos et l'espoir
- Kanaky : le pouvoir est l'incendiaire
- Retour en Kanaky des déporté·es !
- Kanaky, retour dans l'actualité
- Dégel du corps électoral en Kanaky